



MILITER · AGIR · TRANSFORMER

Membre de la Coalition
Internationale Sida 

MILITER AGIR TRANSFORMER

JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA

DOSSIER DE PRESSE

- CAMPAGNE 1^{er} DÉCEMBRE 2022 -



SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| Édito de Camille Spire, Présidente de AIDES | 03 |
| L'épidémie de VIH/sida, toujours présente en France | 04 |
| Les militants-es de AIDES luttent partout en France | 05 |
| Les militants-es de AIDES en action sur le terrain | 06 |
| Zoom sur les Caraïbes | 07 |
| Zoom sur l'Île-de-France | 09 |
| Zoom sur la région PACA | 11 |
| La campagne « Militer, Agir, Transformer » | 13 |
| Ils et elles ont décidé de rejoindre AIDES, découvrez pourquoi | 17 |
| Conseils aux journalistes | 19 |
| Contacts | 20 |

EDITO DE CAMILLE SPIRE, PRÉSIDENTE DE AIDES

40 ANS DE LUTTE, TROIS MOTS : MILITER, AGIR, TRANSFORMER

C'est il y a près de quarante ans, en 1981, que les premiers cas de sida apparaissent aux États-Unis. L'épidémie progresse rapidement et trois ans plus tard, on recense déjà 3 000 cas de sida dans le monde. Pourtant, du côté de l'Etat français, comme dans le reste du monde, c'est l'indifférence qui prime. Face aux profils des malades - homosexuels-les, usagers-ères de drogues, prisonniers-ères - et aux tabous qui entourent ce virus, l'Etat rechigne à s'investir. Ces discriminations structurelles, portées également par le corps médical, coûteront la vie à des milliers de personnes.

Devant l'indifférence mortelle, nos communautés s'organisent et militent pour alerter, protester, réclamer la considération à laquelle elles ont le droit et qui leur est refusée. Avec des sittings, des manifestations, des actions « coups de poing » ou des réunions d'échange, nous militons. Nous militons avec celles et ceux qui ne sont rien aux yeux de l'État, pour celles et ceux que nous accompagnons.

Nous militons pour nos vies.

En 1984, c'est cette même révolte face à l'injustice, aux mensonges qui entourent le décès de son compagnon Michel Foucault, qui enjoint Daniel Defert à agir. AIDES naît de cette volonté d'action. Il dit à propos de la création de notre association : « Une manière de rester avec lui était de refaire ce qu'on avait fait : agir ensemble. » Près de 40 ans plus tard, cet héritage nous oblige et nous anime. Quotidiennement, **nous, militants et militantes de AIDES, agissons avec les personnes concernées pour mettre fin à l'épidémie de VIH/sida.**

Notre mobilisation a ainsi permis de grandes avancées pour nos communautés, mais aussi bien au-delà de celles-ci. Dès la création de l'association, sous l'impulsion de Daniel Defert, nous nous sommes battus, et continuons de le faire pour placer les personnes touchées au cœur des décisions qui les concernent. Face à la toute puissance médicale du début de la lutte, nous progressons pour que chacun-e, en tant qu'usager-ères du système de santé, puisse être écouté, respecté et puisse déterminer ses besoins pour sa santé. Aussi, parce que nos luttes pour l'accès à la prévention, au soin, au dépistage, sont indissociables d'un combat plus large que nous menons contre toute forme de discrimination basée sur l'origine, le genre, l'orientation sexuelle, le statut social. **À travers celui-ci, c'est la société toute entière que nous transformons grâce à notre mobilisation.**

Ainsi, si parfois les mots nous manquent face aux injustices que nous subissons, si souvent nous les hurlons pour faire entendre nos revendications, il me semble que trois verbes, avec tout ce qu'ils impliquent, permettent de dire ce que, depuis près de 40 ans, nous faisons chaque jour : **Militer, Agir, Transformer.**

Pour cette Journée Mondiale de lutte contre le sida, nous porterons fièrement ces mots qui définissent si bien notre action, notre vocation. A travers les visages et les récits de 15 d'entre nous, c'est l'histoire, mais surtout la réalité actuelle de AIDES que je vous invite à découvrir à travers ces pages et cette nouvelle campagne.

Camille Spire, Présidente de AIDES

**POUR SOLLICITER
UNE INTERVIEW**

Margot Cherrid
06.10.41.23.86 mcherrid@aides.org

Benjamin Mottier
bmottier@aides.org

L'ÉPIDÉMIE DE VIH/SIDA, TOUJOURS PRÉSENTE EN FRANCE

L'épidémie en chiffres :

EN 2020

200 000 PERSONNES
VIVENT AVEC LE VIH 
24 000 L'IGNORENT



30 %
DES INFECTIONS
ONT ÉTÉ DÉCOUVERTES
À UN **STADE AVANCÉ**

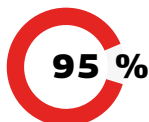
= PERTE DE CHANCE EN TERME DE PRISE EN CHARGE INDIVIDUELLE
ET UN RISQUE DE TRANSMISSION DU VIH AUX PARTENAIRES AVANT
LA MISE SOUS TRAITEMENT ANTIRÉTROVIRAL.

5,2 M.

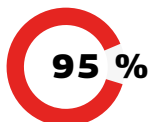
DE DÉPISTAGES
RÉALISÉS.
14% DE MOINS QU'EN 2019



Les conditions pour éradiquer l'épidémie de VIH en France :



**DES PERSONNES VIVANT AVEC
LE VIH DOIVENT CONNAITRE
LEUR STATUT SÉROLOGIQUE**



**D'ENTRE ELLES DOIVENT
RECEVOIR UN TRAITEMENT
ANTI-VIH**



**D'ENTRE ELLES DOIVENT
AVOIR UNE CHARGE VIRALE
INDÉTECTABLE**

Dans ce contexte, l'Etat fait la sourde oreille malgré les alertes et sollicitations des associations de lutte contre le VIH/sida. **Pire, en stigmatisant et délaissant les populations les plus exposées au VIH/sida¹, les pouvoirs publics entravent nos luttes.**

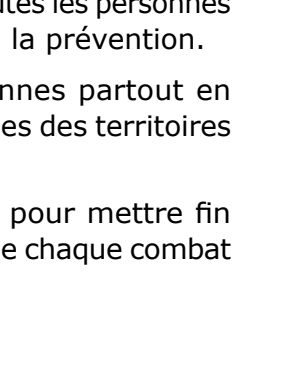
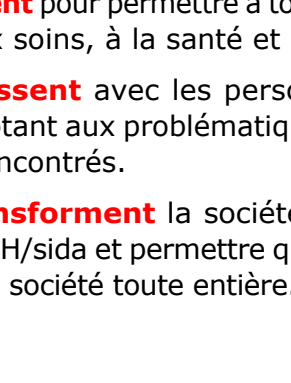
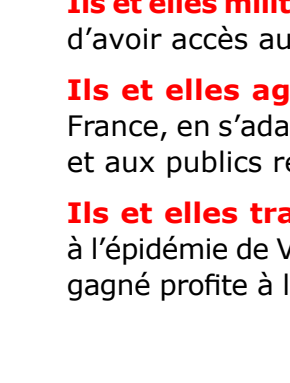
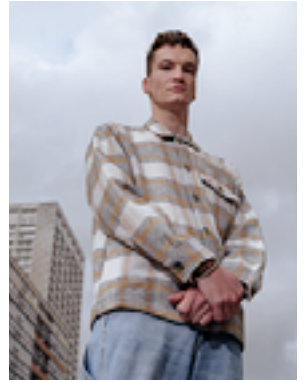
Focalisé sur une approche répressive en matière de politique des drogues et concernant le travail du sexe, l'Etat marginalise les usagers-ères de drogues et les travailleurs-ses du sexe en les rendant plus vulnérables aux épidémies.

Malgré les efforts déployés par AIDES pour alerter les décideurs-ses politiques, l'État ne change pas ses politiques de droit au séjour qui vont à l'encontre des politiques de santé publique. Les découvertes de séropositivité chez les personnes migrantes, souvent contaminées sur le territoire français en raison de la précarité qu'elles subissent, ne faiblissent pas.

Les discriminations font le lit de l'épidémie de VIH/sida.

En restant indifférent au racisme, à l'homophobie, à la transphobie et à la putophobie de la société française, l'Etat refuse de s'attaquer à l'épidémie de VIH/sida.

1. Hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes, travailleurs-ses du sexe, personnes trans, usagers-ères de drogues, personnes détenues, migrants-es.



FACE À
CETTE RÉALITÉ,
LES MILITANTS-ES
DE AIDES
LUTTENT PARTOUT
EN FRANCE

Ils et elles militent pour permettre à toutes les personnes d'avoir accès aux soins, à la santé et à la prévention.

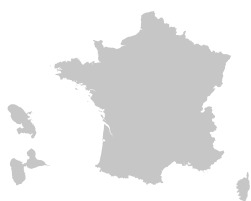
Ils et elles agissent avec les personnes partout en France, en s'adaptant aux problématiques des territoires et aux publics rencontrés.

Ils et elles transforment la société pour mettre fin à l'épidémie de VIH/sida et permettre que chaque combat gagné profite à la société toute entière.



LES MILITANTS-ES DE AIDES EN ACTION SUR LE TERRAIN

Conçue dès sa création par **Daniel Defert** en **1984** comme un « lieu de réflexion, de solidarité, de transformation », AIDES agit avec les personnes vivant avec le VIH ou une hépatite, ou appartenant aux groupes les plus exposés aux risques de transmission de ces virus. **Les personnes concernées se mobilisent pour elles et pour les autres.** Ensemble, elles trouvent les ressources pour élaborer des solutions adaptées, prendre soin d'elles et faire des choix favorables à leur santé.



73

LIEUX DE MOBILISATION
EN FRANCE MÉTROPOLITAINE
ET DANS LES TERRITOIRES
ULTRA-MARINS



2 121

MILITANTS-ES



476 995

PERSONNES
RENCONTRÉES EN 2021

Adapter notre couverture territoriale aux contextes locaux fait partie de nos maîtres mots. **Partout où l'épidémie est présente, alors que l'Etat l'ignore, nous militons, nous agissons, nous transformons.** Ainsi, AIDES intervient sur l'ensemble du territoire avec des actions qui se déroulent « hors les murs », en allant directement à la rencontre des publics les plus exposés, et dans nos locaux.

Actions menées en 2021 :



PLUS DE
31 000
ACTIONS MENÉES



PLUS DE
33 000
ENTRETIENS
INDIVIDUELS



PLUS DE
25 000
DÉPISTAGES RAPIDES
DU VIH ET DU VHC

Matériel distribué en 2021 :



PLUS D'
1,5 MILLION
DE PRÉSÉRATIFS
(INTERNES ET
EXTERNÉS)



PRÈS DE
2 MILLIONS
DE SERINGUES
STÉRILES



PRÈS DE
800 000
GELS LUBRIFIANTS

Les Caraïbes, territoire de France le plus touché par l'épidémie de VIH/SIDA

Les territoires français des Caraïbes représentent les zones les plus durement touchées par l'épidémie de VIH/sida.

La Guyane compte chaque année environ 200 nouvelles découvertes d'infections au VIH, **soit le plus fort taux de découverte de séropositivité en France**. La région, qui ne compte que 250 000 habitants-es, est **10 fois plus touchée par le VIH que la métropole**.

Le territoire est touché par de fortes **inégalités dans l'accès aux soins** notamment du fait du manque d'infrastructures et de l'absence d'accessibilité de celles-ci (transport, fractures numériques, services non délocalisés etc...). La Guyane est également marquée par une **forte précarité** (en 2017, une personne sur deux vivait sous le seuil de pauvreté) et des **discriminations marquées**, qui **rendent l'accès au soin et à la prévention difficile**.

La Martinique et la Guadeloupe sont des territoires également particulièrement concernés par l'épidémie de VIH/sida. En 2020, près de la moitié des infections à VIH découvertes en Guadeloupe l'ont été **à un stade avancé de l'infection**, ce qui constitue une perte de chance en termes de prise en charge individuelle et un risque de transmission du VIH aux partenaires avant la mise sous traitement antirétroviral. En Martinique, ce pourcentage atteint 25%.



Face à la situation, AIDES se mobilise

L'association AIDES compte **6 lieux de mobilisation** sur le territoire et intervient auprès de l'ensemble de la population avec un **ciblage des publics les plus vulnérables** au VIH et/ou aux hépatites virales sur certaines actions.

AIDES PROPOSE NOTAMMENT :

Des actions d'« aller vers » à travers des maraudes et de la distribution de matériel de prévention et réduction des risques ;

De l'accompagnement par les pairs proposé par différents profils de personnes, permettant notamment de pallier les difficultés inhérentes à la diversité linguistique ;

Une mise à disposition des PVVIH (personnes vivant avec le VIH) d'hébergements temporaires baptisés Appartements de Coordination Thérapeutiques. Cette offre est proposée aux personnes vivant dans des zones isolées, ayant des difficultés d'accès aux établissements de soin.

Nadia, militante de AIDES à Saint-Martin:

« À travers mon action chez AIDES, je souhaite avant tout encourager la prise de parole des personnes vivant avec le VIH et soutenir leur visibilité. Sur mon lieu de mobilisation, je m'occupe de l'accueil du public, je discute avec les personnes des outils de réduction des risques, toujours de façon bienveillante. Je mène également des actions dites « d'aller vers » qui nous permettent d'aller directement à la rencontre des publics les plus concernés par l'épidémie. »



L'Île-de-France, région de France métropolitaine la plus touchée par l'épidémie de VIH/sida

Avec 165 découvertes de séropositivité par million d'habitants en 2020, alors que la moyenne sur l'hexagone s'élève à 72 découvertes, l'Île-de-France est la **région métropolitaine la plus touchée** par l'épidémie de VIH/sida.

Face à la situation, AIDES se mobilise

L'association AIDES compte **13 lieux de mobilisation en Île-de-France**, dont **deux Caarud**** ainsi qu'un **SPOT***. AIDES met également en place de nombreuses actions d'aller vers à destination de divers publics.

Afin de sensibiliser à la réduction des risques, de dépister et de distribuer du matériel AIDES accompagne notamment :

Les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes lors de maraudes organisées sur des lieux de rencontre extérieurs, comme au jardin des Tuileries, dans des quartiers particulièrement fréquentés par cette population, comme dans le Marais, ou encore dans les saunas gays de la capitale ;

Les travailleurs-ses du sexe lors de maraudes organisées dans le quartier de Belleville ou encore au bois de Boulogne ;

Les personnes migrantes lors de maraudes organisées dans le quartier de Château Rouge.

*SPOT : Conçu pour répondre aux besoins des populations les plus exposées, le SPOT propose dans un cadre intimiste et cosy une offre globale en prévention et en santé sexuelle : dépistage du VIH et des IST, préservatifs, traitement préventif et traitement d'urgence contre le VIH, vaccination contre les hépatites A et B, mais aussi des consultations psy, sexo, addicto... Chacun-e peut y bénéficier d'un accompagnement personnalisé, assuré par nos militants-es : conseils en réduction des risques, entretiens individuels, groupes de parole, éducation thérapeutique... Le tout gratuitement, avec toutes les garanties de confidentialité.

** Un Caarud (Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour Usagers de Drogues) s'adresse à des personnes qui ne sont pas forcément engagées dans une démarche de soin, ou qui sont exposées à des risques majeurs (accidents, infections – notamment hépatite C et VIH, etc.) du fait de leurs modes de consommation ou des produits consommés. Une attention particulière est portée aux usagers les plus marginalisés.

Margot,
militante de AIDES en Île-de-France :

« Je mène bon nombre d'actions Prep auprès des femmes, notamment originaires d'Afrique subsaharienne. Ce traitement préventif contre le VIH n'a pas encore pris dans cette population, alors qu'elles en ont besoin pour prendre en main leur santé sexuelle. Lors des maraudes auprès d'elles, on arrive sur les lieux, on fait un brief avec l'équipe. On travaille par groupes de deux, nous ne sommes jamais seuls-es. On propose des supports de communication et des préservatifs internes aux personnes que nous rencontrons. C'est une façon d'initier la conversation. Nous discutons avec les femmes de leur vie sexuelle, de l'utilité de la Prep, mais aussi des violences ou des déconvenues qu'elles peuvent subir. »



La région PACA, 2^e région la plus touchée par l'épidémie de VIH/sida en France métropolitaine

Avec 63 découvertes de séropositivité par million d'habitants en 2020, la Provence-Alpes-Côte d'Azur est la **deuxième région métropolitaine la plus touchée par l'épidémie de VIH/sida**. Le département des Alpes-Maritimes est même le département qui connaît le plus grand nombre de nouvelles contaminations par millier d'habitants, après Paris.

Face à la situation, AIDES se mobilise

L'association AIDES compte sur la région **6 lieux de mobilisation**, dont **deux Caarud**** et **deux SPOT*** : le Spot Marshall à Nice et le Spot Longchamp à Marseille. Les Caarud** du territoire proposent de nombreuses actions de distribution de matériel de réduction des risques pour les consommateurs-rices de produits psychoactifs.

De nombreuses actions d'aller vers sont en place sur le territoire, notamment des maraudes à destinations des consommateurs-rices de produits psychoactifs ou des travailleurs-ses du sexe dans des lieux ciblés tels que des squats connus ou certains quartiers des centre-ville ;

Concernant les travailleurs-ses du sexe, plusieurs actions de distribution de matériel de prévention et de réduction des risques sont également mises en place sur le territoire ;

Plusieurs groupes de paroles sont également proposés, notamment aux consommateurs-rices de produits psychoactifs ainsi qu'aux chemsexseurs-ses sous la forme de temps convivial, confidentiel et non jugeant.



Franck,
militant de AIDES
en Provence-Alpes-Côte d'Azur :

« J'ai commencé par être bénévole au Restos du Cœur, puis salarié à la Croix Rouge. Pris de passion pour l'associatif, il était naturel qu'en tant que gay et ayant des amis-es séropositifs-ves, je soutienne une cause qui me tenait tout particulièrement à cœur. J'ai rejoint l'équipe AIDES de Nice en juin en tant que secrétaire médicale et je compte bien militer longtemps ! Je mène, entre autres, des permanences de santé sexuelle. Au-delà de l'aspect administratif, mon rôle consiste à instaurer un lien de confiance avec les bénéficiaires en leur garantissant qu'ils-elles ne seront pas jugés-es lors de leur prise en charge par AIDES. »



**POUR
INTERVIEWER
LES MILITANTES-ES
DE AIDES
CONTACTEZ :**

Margot Cherrid
06.10.41.23.86
mcherrid@aides.org

Benjamin Mottier
bmottier@aides.org



LA CAMPAGNE QUI DONNE LA PAROLE AUX MILITANTS-ES DE AIDES

À l'occasion du 1^{er} décembre, Journée mondiale de lutte contre le sida, AIDES a choisi de rappeler l'essence de son engagement à travers une campagne autour des trois verbes d'action qui constituent une nouvelle signature apposée à notre logo :



- Nous **militions** pour une autre approche de la santé
- Nous **agissons** avec les personnes quotidiennement
- Nous **plaidons** pour **transformer** la société et en finir avec l'épidémie

Qui mieux que les militants-es de AIDES eux-elles-mêmes, pour incarner ces mots ?

15 militants-es issus-es de toute la France engagés-es depuis des mois, des années, parfois des décennies, dans l'objectif de mettre fin à l'épidémie de VIH/sida ont accepté d'exposer leurs visages, de raconter leur quotidien, les singularités de leur militance et leurs histoires de vies, souvent intimement liées à leur combat.

Christophe, militant de AIDES en Île-de-France :

« Je réponds toujours présent lorsqu'il est question de **militer**. Tu peux militer de 1001 façons, en tant qu'artiste, à travers tes créations, en manifestant, sur le terrain, en faisant du plaidoyer... Dès que j'ai l'occasion de militer, je le fais. C'est à ça qu'on reconnaît une personne engagée chez AIDES. »



Nadia, militante de AIDES à Saint-Martin :

« Pour moi, le verbe « **agir** » est la clef de notre lutte. En agissant, on entraîne tout le monde. « Run together, win together » : « On court ensemble, on gagne ensemble ». »

Anatole, militant de AIDES en Île-de-France :

« Le mot « **transformer** » me parle particulièrement parce que la transformation sociale a toujours fait partie de l'ADN de l'association. Faire évoluer la société, les mentalités, le droit commun, sensibiliser les gens ; c'est le cœur de notre combat. »



Courageusement, généreusement, **Martin, Franck, Agnès, Ali, Karelle, Nadia** ou encore **Emmanuel** prennent la parole depuis les quatre coins de la France pour rappeler à tous-tes que l'épidémie de VIH/sida n'est pas terminée. Partout sur le territoire, à leur façon, ils et elles mènent des actions de prévention et de dépistage du VIH, accompagnent les personnes, quels-les que soient leur origine ou leur parcours, et affirment haut et fort que la santé est un droit.

Nicolas,
militant de AIDES
en Nouvelle-Aquitaine :

« Pour moi, cette campagne reflète notre identité : c'est nous. Il y a les gays, les hétéros, les gros, les maigres, les noirs, les blancs, les jeunes, les vieux... Cette visibilité de la diversité de nos profils est extrêmement importante et représente un bel hommage aux militants-es. »



MÉCANIQUE DE CAMPAGNE

Trois affiches seront révélées au grand public **le 28 novembre**. Les militants-es **y interpellent avec force le sida** et illustrent les trois verbes de notre signature : « Militer, agir, transformer » pour valoriser la puissance de leur collectif. Celles-ci seront visibles dans 174 stations du métro parisien du 28 novembre au 4 décembre.



Les affiches, sous embargo jusqu'au 28 novembre, sont disponibles *ici* en téléchargement.



Des spots digitaux de 10 secondes seront diffusés dans **35 centres commerciaux** répartis dans **26 villes de France**.

Un film sera révélé le 1^{er} décembre, mettant en avant nos militants-es et la force de leur combat.



Le film, sous embargo jusqu'au 1^{er} décembre, est disponible [ici](#) en téléchargement.



Mot de l'agence :

Parce que AIDES agit sur le terrain au quotidien depuis presque 40 ans, pour cette campagne Innocean France a pris le pari de parler « les yeux dans les yeux » face au VIH, en rendant hommage à l'action des militantes et en mettant en valeur leur fierté et leur diversité. Des portraits forts et déterminés interpellent et défient l'épidémie, lui faisant bien comprendre que personne ne lâchera rien. Un appel aux dons est lancé pour continuer la lutte dans l'espoir d'en finir bientôt avec le sida.

INNOCEAN
FRANCE

Crédits :

Annonceur : AIDES

Agence créative : Innocean France

Agence de production : Les Improductibles

Agence Média : Pixalione

Contacts presse : Margot Cherrid - 06.10.41.23.86 - mcherrid@aides.org
Benjamin Mottier - bmottier@aides.org

ILS ET ELLES ONT REJOINT AIDES, DÉCOUVREZ POURQUOI :

Emmanuel, militant de AIDES en Bourgogne-Franche-Comté.

« J'ai poussé la porte de AIDES pour la première fois en 2018, lorsque j'ai appris ma séropositivité. J'avais besoin que l'on me rassure sur ce virus que je devais combattre ! La même année, pour le 1er décembre, j'ai décidé de faire mon « coming out VIH » dans la presse afin de participer à mon niveau à la visibilité des personnes qui vivent avec le virus. C'est à ce moment-là que j'ai décidé de participer à la vie politique de l'association. Je suis aujourd'hui Président de AIDES Bourgogne-Franche-Comté et Administrateur National, à 27 ans. »



Margot, militante de AIDES en Île-de-France :

« Il y a deux ans, un homme a retiré son préservatif sans mon consentement alors d'un rapport sexuel. J'ai dû être hospitalisée suite à une infection. Je me suis rendue à une permanence de santé sexuelle chez AIDES et en échangeant avec les militants-es, j'ai compris que ce que j'avais vécu était grave, qu'il s'agissait d'une agression sexuelle. Une semaine après, je commençais à participer aux actions de l'association, en tant qu'observatrice. Mon histoire familiale n'est pas pour rien dans cet engagement : un membre de ma famille est mort du sida. »



Melissa,
militante de AIDES en Bretagne :

« Au cours de ma vie, j'ai fait partie de presque tous les publics prioritaires de AIDES. Je suis une femme trans, j'ai été consommatrice de produits psychoactifs et je suis passée par la case prison. Rejoindre AIDES sonnait comme une évidence : j'avais besoin de cette rage maîtrisée, de cette structure qui transforme la société. »



Esther Judith,
militante de AIDES
en Centre Val-de-Loire :

« J'aime le cadre de AIDES, les « valeurs aidiennes », celles de pouvoir aider les autres, de se développer soi-même, avec pour objectif de mettre fin à la pandémie de VIH/sida. Quand j'ai rencontré pour la première fois les militants-es de AIDES, j'étais au bout du rouleau. Cela faisait deux ans que j'étais en France et je me suis vue refuser une aide médicale alors que j'étais très malade et que je suis séropositive. La famille de AIDES m'a redonné confiance, j'ai été prise en charge. AIDES m'a apporté une raison supplémentaire d'espérer. »



Adrien,
militant de AIDES en Île-de-France :

« En tant que gay, j'ai été amené très tôt à penser à ma santé sexuelle, à la prévention. Je voulais offrir du temps à une association depuis très longtemps pour donner du sens à ma vie. Fin 2012, la couverture médiatique du Mariage pour tous, qui donnait la parole aux opposants, m'a fait péter un plomb. Je regardais les infos en boucle. J'ai fini par me dire que ça ne servait à rien de rager seul chez moi. J'ai commencé à participer à des tractages et des actions de collage qui m'ont permis de rencontrer des militants-es de AIDES. J'ai alors décidé de rejoindre l'association. »



CONSEILS AUX JOURNALISTES

COMMENT PARLER DU VIH/SIDA ET DES PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH ?

Les médias jouent un rôle essentiel dans la diffusion et la vulgarisation de l'information sur le VIH. AIDES met à disposition des journalistes une liste de points clefs pour aborder les sujets liés au VIH/sida. La manière dont on parle du VIH dans les médias a des effets importants sur les représentations du grand public. Ce guide permet de lutter contre la sérophobie, encore trop présente dans notre société.

#1

UNE PERSONNE VIVANT AVEC LE VIH N'EST PAS « MALADE DU SIDA »

Une personne vivant avec le VIH, dépistée tôt et traitée efficacement, est en bonne santé. Donner de la visibilité aux personnes concernées, c'est bien. Se renseigner sur leur état de santé réel, c'est encore mieux.

#2

VIH ≠ MORT

Aujourd'hui, l'espérance de vie des personnes vivant avec le VIH sous traitement adapté est égale à celle de la population générale.

#3

SIDA ≠ VIH

Le VIH (virus de l'immunodéficience humaine) est le virus responsable du sida (syndrome d'immunodéficience acquise). Le sida correspond au stade ultime de la maladie qui peut survenir en l'absence de traitement, lorsque les défenses immunitaires se sont effondrées et que des maladies opportunistes se développent. Pour un point définition complet, ça se passe sur le site de AIDES !

#4

LE PRÉSERVATIF, OUI, MAIS PAS QUE !

Le préservatif ne constitue plus le seul outil disponible et efficace aujourd'hui pour se protéger et protéger ses partenaires. Pour se mettre au goût du jour et informer des dernières avancées en matière de prévention, parlons du Tasp, de la Prep, ou du TPE. Ces acronymes ne vous disent rien ? Rendez-vous sur le site de AIDES !

#5

(RE)DONNER LA PAROLE AUX CONCERNÉS-ES

Les personnes vivant avec le VIH sont les mieux placées pour témoigner de leur quotidien. En acceptant de livrer leurs récits, elles font preuve d'un courage remarquable. Les traiter avec respect, c'est notamment veiller à ne pas réduire leur identité à leur statut sérologique. Pour stopper la déshumanisation des personnes vivant avec le VIH, nous avons tous un rôle à jouer !

#6

... SANS LES PRÉSENTER COMME DES MENACES POUR LES AUTRES

Une personne séropositive sous traitement ne transmet pas le VIH ! Le traitement comme prévention - ou Tasp - permet de rendre le virus indétectable chez les personnes vivant avec le VIH. Il ne subsiste qu'une quantité extrêmement faible du VIH dans l'organisme, insuffisante pour provoquer une infection, même lors d'un rapport sexuel non protégé par un préservatif.

#7

DISCOURS CULPABILISANTS : SOYEZ VIGILANTS-ES !

On ne choisit pas de contracter un virus, quel qu'il soit. La responsabilité de l'infection au VIH ne peut être placée uniquement chez l'individu. Les facteurs sociétaux et structurels comme le fait d'appartenir à un groupe très exposé au VIH doivent entrer en compte dans les analyses. Attention, donc, à ne pas suggérer qu'une personne séropositive subit les conséquences d'une « prise de risque » volontaire.

#8

« POPULATIONS PLUS EXPOSÉES » VERSUS « GROUPES À RISQUE »

Aucun groupe de population n'est « à risque » par nature. Il est cependant possible de distinguer des « populations plus exposées » au VIH.

#9

GARE AUX EFFETS D'ANNONCE !

Parler de « remède miracle » dans le cas d'un vaccin en essai peut avoir des effets dévastateurs, même si c'est une nouvelle que nous aimerions toutes voir venir. C'est provoquer de faux espoirs chez les personnes vivant avec le VIH et risquer de participer à une désinformation du grand public, parfois déjà convaincu que l'épidémie du VIH est derrière nous ou pire, qu'elle n'a jamais existé.



À PROPOS DE AIDES

Créée en 1984, AIDES est la **première association de lutte** contre le sida et les hépatites en France et en Europe. Elle est reconnue d'utilité publique et bénéficie du label « Don en confiance ». **AIDES agit depuis plus de 35 ans** avec et pour les populations les plus vulnérables au VIH/sida et aux hépatites afin de réduire les nouvelles contaminations, accompagner les personnes touchées vers le soin, défendre leurs droits. Plus globalement, l'association joue un rôle majeur dans **l'amélioration de la prise en compte des malades** dans le système de santé en France, **l'évolution des droits des personnes vulnérables** et la **lutte contre les discriminations**.

SES PRINCIPES

Respect, indépendance, confidentialité
et non-jugement.

SITE

aides.org

CONTACTS

Margot Cherrid
06.10.41.23.86
mcherrid@aides.org

Benjamin Mottier
bmottier@aides.org

#MiliterAgirTransformer